

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 17 octobre 1862, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 17 octobre 1862, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Bibliothèque](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote62, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 17 octobre 1862, François Guizot à Louis Vitet, 1862-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7272>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

62

Paris le 17 Octobre 1862.

Je pense que vous êtes encore à Paris, mon cher
ami, et que vous allez un peu à l'Académie des
Inscriptions. Parlez-y, je vous prie, de la candida-
-ture de Poisson. J'en ai écrit à Villemain, Guizot
et Beugnot qui m'ont donné de bonnes paroles. Je ne
crois pas qu'il y ait, en ce moment, pour Poisson, de
chances de succès. Ses concurrents, M^{rs} Stane et Hourcade,
me paraissent déjà bien établis; mais je voudrais prendre
date pour lui et lui engager d'avance quelques voix.
Son histoire de Henri IV est vraiment un bon ouvrage,
solide toujours, neuf quelquefois, non seulement par les
recherches, mais aussi par les vues. Il y a beaucoup de
conscience et pas mal d'intelligence historique. Et pas
la moindre trace de la contagion Michélet. Poisson
a l'esprit sain et aussi indépendant que le caractère.

On m'a écrit que l'élection du sous bibliothécaire
qui nous intéresse se fera peut-être le 19 Novembre et
les deux élections de l'Académie des Inscriptions à la
fin du même mois. J'aurais bien envie que ces deux
affaires se ~~fiât~~^{fissent} au même moment pour n'être pas
obligé de faire deux ou trois courses à Paris.
Si vous pouvez en parler à Guizot, vous serez bien
aimable. Je suis déjà obligé d'aller à Paris du 5 au

8 Novembre. Je voudrais bien ne pas passer tout ce mois en Wagon. Il doit, ce me semble, convenir à Mad^e Lenormant que la question de son fils ne se vide que lors que la plupart de ses amis absens seront à Paris, ce lui en écrirai demain.

Je suis charmé que mon mariage François vous ait plu. Il en'a amusé. Après la tragédie historique, j'aime la grande comédie. Et en général, elle est moins connue et moins comprise que la tragédie.

On me dit que Duchâtel est venu passer deux jours à Paris. S'espère que ce n'est que pour quelque raison agréable. Hélas, le Duc de Broglie revient précipitamment de Coppet à Broglie pour une bien triste raison. Albert est sur le point de perdre son second fils, Maurice, gentil enfant de 14 ans, j'ai appris tout à coup la maladie. Guillaume est allé à Broglie avant hier. J'ai des nouvelles ce matin, j'ai vu qu'il n'y ait bien peu d'espoir. Le pauvre Albert est bien frappé. Et ma fait grande pitié. Il fait tout d'efforts pour être une mère! Que Pétrarque a raison!

Oh, nostra vita ch'è si bella in vista,
Com' perde agevolmente, in un mattino,
Qual ch'è n' molti anni a gran pena s'acquista!

Tout à vous Guizot

P. 1. Dites-moi un peu ce qu'on dit de la retraite
de Thouverval et de son successeur.